

## Dossier pédagogique



# FANTASTIC MR. FOX

Un film de Wes Anderson

Durée : 1 h 28 mn - Couleur - 2010

Distribution : Twentieth Century Fox France

Site officiel du film : <http://www.fantasticmrfox-lefilm.com>

Au cinéma à partir du 17 février 2010

## Synopsis

Suivez l'histoire de Mr. Fox, le plus rusé des voleurs de poules. Trois ignobles fermiers : Boggis, le gros ; Bunce, le nabot et Bean, le grand maigrichon, se sont alliés pour capturer Mr. Fox et sa famille. Mais ils sont loin de se douter qu'ils n'ont pas à faire à n'importe quel renard, car Mr. Fox est tout simplement fantastique ! Il a plus d'un tour dans son sac et a imaginé un plan diaboliquement génial pour les sortir d'affaire avec l'aide de tous les autres animaux de la forêt. Une histoire drôle et pleine de charme pour toute la famille, adaptée du livre « Fantastique Maître Renard », de Roald Dahl, l'auteur de « Charlie et la Chocolaterie ».



### Wes Anderson Filmographie

- Bottle Rocket (1996)
- Rushmore (1998)
- La Famille Tenenbaum (2001)
- La Vie aquatique (2004)
- À bord du Darjeeling Limited (2007)
- Fantastic Mr. Fox (2009)

### Wes Anderson, sixième

En trois films (*Rushmore*, *La Famille Tenenbaum*, *La Vie aquatique*), le réalisateur américain Wes Anderson (né en 1969 à Houston, Texas) s'est taillé une place de choix dans la cinéphilie mondiale, imposant un univers inimitable, au risque peut-être de s'y enfermer.

Après *A bord du Darjeeling Limited* qui dépaysait ses personnages jusqu'en Inde, on pourrait voir dans **Fantastic Mr. Fox** une nouvelle tentative pour Wes Anderson de renouveler son cinéma : ce sixième long-métrage se présente comme une adaptation (alors que Wes Anderson n'a tourné jusqu'ici que des scénarii originaux), qui plus est d'un livre appartenant au genre de la littérature enfantine (alors que le réalisateur a construit son succès sur un public plutôt adulte).

Le projet d'adapter **Fantastic Mr. Fox** est pourtant déjà assez ancien dans la carrière de Wes Anderson : il est né après la sortie de *Rushmore*, le deuxième film du réalisateur. Contrairement à ce que l'on aurait pu imaginer, il répond à un désir très personnel et très ancien, qui mêle souvenirs de cinéma (*King Kong* d'Ernest B. Schoedsack et Merian C. Cooper, *La Belle et la bête* de Jean

Cocteau) et lectures d'enfance. Wes Anderson nous apprend ainsi, dans le dossier de presse, souvenir peut-être trop beau pour être vrai, que **Fantastic Mr. Fox** est le premier livre qu'il a possédé (voir citation page suivante).

### Une adaptation

*Fantastic Mr. Fox* (publié en 1970, édité en France sous le titre de *Fantastique Maître Renard*) est un des nombreux best-sellers que l'écrivain gallois Roald Dahl a écrits pour les enfants.

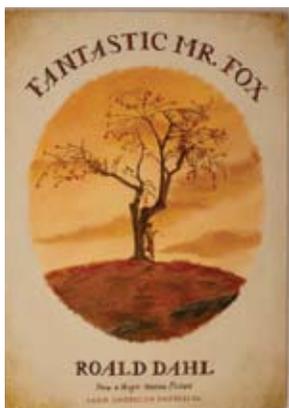
Son schéma narratif est d'une simplicité extrême : il se construit sur l'opposition manichéenne entre trois fermiers aux traits grotesques et un renard particulièrement ingénieux. Le roman commence quand les premiers décident d'éliminer le second pour mettre fin à ses chapardages. Il raconte le combat acharné entre les deux parties, qui va subir de chapitre en chapitre une constante surenchère. Il mêle la farce (les fermiers, tournés en ridicule) et l'aventure (la lutte de Maître Renard pour sauver sa famille). Le jeune lecteur est invité à s'identifier à la figure héroïque du renard et à se projeter dans la cellule familiale qu'il forme avec Dame Renard et les renardeaux.

D'un point de vue formel, **Fantastic Mr. Fox** respecte fidèlement ce schéma : reprenant littéralement la quasi totalité des péripéties du roman, il intègre également une bonne partie de ses dialogues, et même certains titres de chapitres (« *Mr. Fox a un plan* »).

Mais le film de Wes Anderson investit les silences et les non-dits du roman, l'enrichissant de nouveaux épisodes, lui ajoutant un prologue et un —long— épilogue (le roman s'arrête au festin souterrain des animaux), développant les personnages existants (les renardeaux Ash et Kristofferson, le blaireau, le rat) voire en inventant de toutes pièces (Kylie l'oppossum).

Et il développe substantiellement la figure du héros, le Fantastic Mr. Fox, qu'il dote d'une complexité que n'avait pas le héros de Roald Dahl.





« Cette histoire m'a fasciné. Non seulement c'était le premier Roald Dahl que je lisais mais en plus, ça a été mon premier livre, le tout premier que j'ai possédé ! J'ai adoré le personnage de Mr. Fox, cet animal à la fois héroïque et un peu vaniteux.

J'ai aussi beaucoup aimé les terriers et les galeries. Mes frères et moi rêvions d'aller sous terre, de creuser des tunnels et de construire des forts.»

Wes Anderson

### Une star de la littérature

Au delà de l'œuvre de Roald Dahl, le personnage de « Maître Renard » s'inscrit dans une longue tradition littéraire.

Personnifiant dans le folklore occidental la ruse et la malice, le renard est un héros ambivalent, tantôt héroïque et séducteur, tantôt fourbe et machiavélique. On le retrouve aussi bien chez les fabulistes **Esope** (VII<sup>ème</sup> siècle avant J.C.) et **La Fontaine** (qui ont donné chacun leur version de *Le Corbeau et le Renard*), que dans les traités politiques (dans *Le Prince*, 1513, **Machiavel** conseille au dirigeant d'être « *renard et lion* », c'est-à-dire de combiner la force et la ruse).

Mais c'est *Le Roman de Renart*, recueil en langue romane écrit entre 1170 et 1250 en Europe du Nord, qui par son immense succès populaire, fixera les traits du personnage, à tel point que le nom propre du héros remplacera le nom commun de « *goupil* ».

***Fantastic Mr. Fox*** s'inscrit dans cette filiation, à travers *Le Roman de Renart* de Ladislav Starewitch : ce film pionnier de la technique de l'**animation en volume** (technique utilisée par Wes Anderson pour ***Fantastic Mr. Fox***), est l'influence cinématographique majeure revendiquée par Wes Anderson.

Le réalisme et la précision des marionnettes, l'anthropomorphisme très poussé des personnages animaux (station debout, longues jambes, épaules carrées) et leurs costumes bien coupés, n'ont rien à voir avec les illustrations très stylisées de Quentin Blake (l'illustrateur traditionnel de Dahl) et tout avec le film de Starewitch. Ces choix esthétiques ont évidemment à leur tour influé sur le scénario et la manière d'aborder les personnages.

### Entre parodie et satire

Dans la littérature, la mise en scène du monde animal est liée à la fois à la parodie et à la satire sociale. Tout en détournant les codes et les schémas de la chanson de geste, les différentes « branches » du *Roman de Renart* portent ainsi un discours critique sur la société du Moyen-Âge.



Chaque époque actualisera la peinture du monde animal en fonction de ses propres références : dans les *Fables* de La Fontaine, c'est la société française au temps de Louis XIV qui est brocardée ; de même on peut saisir dans le film de Ladislav Starewitch de nombreux anachronismes et références à l'entre-deux guerres (ainsi le combat entre le renard et le loup est commenté dans le style caractéristique des reportages sportifs de la TSF).

On retrouve ces deux éléments (parodique et satirique) chez Wes Anderson. Tout d'abord, ***Fantastic Mr. Fox*** multiplie lui les références au cinéma de genre : « film de casse » à la *Ocean's Eleven* (avec préparation minutieuse du « *masterplan* »), film d'arts martiaux (les deux duels avec le rat karateka), western (l'affrontement final dans la petite ville déserte, avec les tireurs embusqués sur les toits) voire film de guerre (la salle des opérations des animaux lors de la bataille finale)...

La dimension satirique est également présente : on pense principalement aux scènes portant sur l'achat du nouveau logement des Fox (la visite avec l'agent immobilier, la discussion avec l'avocat), mais le film est parsemé d'allusions ironiques au monde contemporain, qui vont de l'existentialisme sartrien au prestige comparé des différentes cartes de crédit.

### La famille Fox

Au-delà de ces références, **Fantastic Mr. Fox** est surtout étonnamment fidèle à l'univers de Wes Anderson.

S'inscrivant dans une lignée de figures paternelles aussi fantasques qu'irresponsables, Mr. Fox/Georges Clooney Mathieu Amalric (pour la voix française) n'est pas moins « andersonien » que Royal Tenenbaum (Gene Hackman, père prodigue dans *La Famille Tenenbaum*) ou Steve Zissou (Bill Murray, père putatif d'Owen Wilson dans *La Vie aquatique*). A la différence du personnage univoque de Roald Dahl, le Mr. Fox de Wes Anderson est à la fois héros et anti-héros : s'il reste « fantastique » (ingénieur, courageux) dans son combat contre les fermiers, il se révèle un piètre père de famille, qui met en danger sa famille en succombant à ses penchants coupables.

Jouant sur la contradiction entre humanité (Mr. Fox, vêtu de velours côtelé, exerce la profession de chroniqueur mondain) et animalité (particulièrement marquée, par effet de contraste, dans les séquences où les renards mangent) le film en fait même le ressort du personnage principal : dans la séquence d'ouverture, Fox renonce à son animalité en promettant à sa femme d'abandonner sa vie de rapines.

Ce choix de vie semblera confirmé par l'acquisition d'un tronc d'arbre pour y loger sa famille (Fox ne veut plus « vivre dans un terrier »), mais il s'agit au contraire du premier signe d'un retour chez Fox du refoulé animal.

**Fantastic Mr. Fox** pourrait d'ailleurs illustrer le célèbre proverbe : « Chassez le naturel, il revient au galop. »

**Fantastic Mr. Fox** reprend ainsi la plupart des thèmes « andersoniens » : la complexité des relations familiales, la difficulté à grandir (Ash, Fox), la rivalité amicale et amoureuse... Comme ses précédents, le film exalte également la notion de collectif, si importante pour Wes Anderson, et indissociable d'une conception (idéalisée) du cinéma comme aventure collective.



Dans **Fantastic Mr. Fox**, la métaphore est plus transparente que jamais : au moment où Mister Fox galvanise ses troupes en faisant la liste des aptitudes spécifiques que chacun va mettre au service du groupe, la bande sonore joue un extrait (*Grand choral*) de la musique composée par Georges Delerue pour *La Nuit américaine* de François Truffaut (1973), grand film... sur le tournage d'un film.

### Image par image

On peut ainsi voir **Fantastic Mr. Fox** comme un hommage nostalgique au cinéma, à travers une technique (l'animation image par image, ou *stop motion*, voir page suivante) qui renvoie à sa magie première : la recréation *ex nihilo* du mouvement à partir d'images fixes.

A l'inverse d'autres réalisateurs qui ont remis au goût du jour la technique (on peut voir la différence de finition entre le premier film de la série *Wallace et Gromit — Une grande excursion*, 1989 — et le dernier — le long-métrage *Le mystère du lapin-garou*, 2005—), Wes Anderson ne se sert pas des possibilités ouvertes par le numérique pour gommer les imperfections inhérentes à l'animation image par image.

Il recherche au contraire l'aspect brut et les imperfections des films des pionniers (*Le Roman de Renart*, *King Kong*) comme autant d'éléments poétiques, tirant par exemple parti de l'effet de fourmillement de la fourrure des personnages animaux (dû aux manipulations des marionnettes), ou revenant à des trucages très datés, comme l'utilisation du coton pour matérialiser la fumée.

Le film s'affranchit même de certaines conventions du genre : il refuse par exemple de faire cligner de l'œil

à ses marionnettes (astuce bien connue des animateurs pour donner vie à un personnage immobile), il tourne certaines séquences à 12 images/seconde (pour leur donner un aspect plus saccadé), ou se permet des changements brutaux d'échelles ou de rythme (les renards se mettant soudain à se déplacer à toute vitesse) à l'intérieur d'une même séquence.

### L'enfance de l'art

En s'appropriant cette technique vieille comme le cinéma, en revenant à ses premières amours littéraires, Wes Anderson nous donne une clé sur sa conception à la fois ludique et sérieuse de la mise en scène : il y avait déjà un côté « maison de poupée » dans certains plans de *La Famille Tenenbaum* (le mouvement de grue qui détaille chaque étage de la maison) ou de *La Vie Aquatique* (la vue en coupe et en taille réelle du bateau de Steve Zissou), et *Fantastic Mr. Fox* métaphorise cette dimension enfantine, en faisant à plusieurs reprises un raccord entre le train électrique de la chambre d'Ash et celui qui roule dans la campagne (comme s'il voulait nous dire qu'entre le terrain de jeu du petit personnage et celui du réalisateur, il n'y a qu'un changement d'échelle)...

À cet égard, *Fantastic Mr. Fox* est beaucoup plus fidèle qu'on aurait pu le croire de prime abord à l'univers andersonien : on y retrouve ce goût naïf pour la narration, qui s'incarne de manière presque fétichiste dans l'objet-livre (comme *La Famille Tenenbaum*, *Fantastic Mr. Fox* s'ouvre sur l'image d'un volume portant encore, suprême coquetterie, l'étiquette de la bibliothèque), on y admire à nouveau cette « esthétique tirée à quatre épingles »\* qui se caractérise par la composition minutieuse des cadres, la saturation des décors, le minimalisme du jeu des comédiens...



*Fantastic Mr. Fox* porte ainsi à son plus haut point ce mélange contradictoire qui fait l'originalité et le charme du cinéma de Wes Anderson : mélange entre émerveillement et ironie, entre premier degré (le plaisir de voir les renards « creuser des tunnels et construire des forts », pour reprendre les mots du réalisateur dans le dossier de presse) et second degré (les dialogues, truffés de jeux de mots, de double sens, d'allusions ironiques), entre naïveté enfantine et mélancolie adulte.

\*Vincent Malausa, Dossier Lycéens au cinéma de *La Famille Tenenbaum*



### Le point sur : Le stop-motion

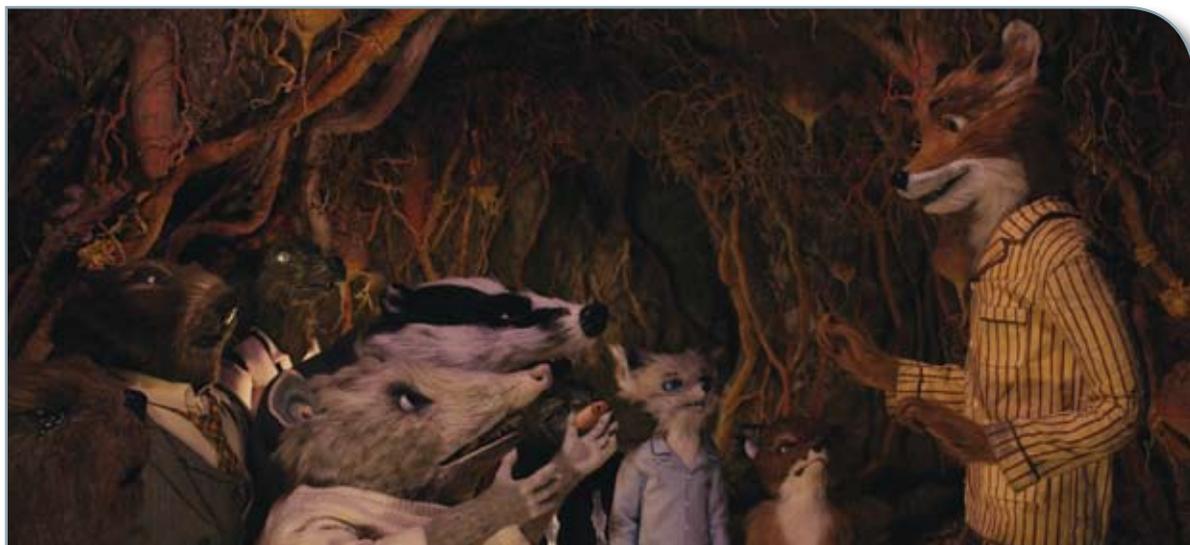
L'animation en *stop-motion*, ou *animation en volume image par image*, est une des plus vieilles formes d'effets spéciaux, et cette technique méticuleuse et laborieuse n'a pas beaucoup changé depuis son invention il y a plus d'un siècle.

Elle consiste à manipuler, image après image, un objet en trois dimensions — une marionnette, un mannequin, un modèle réduit ou même un acteur — pour donner l'illusion qu'il bouge.

Entre chaque image, l'objet est légèrement déplacé, et le défilement rapide des images crée l'impression de mouvement. La plupart des pellicules de cinéma défilant au rythme de 24 images par seconde, le corps, la tête, les bras, les jambes, les mains, les doigts, les yeux, les oreilles et la bouche des personnages doivent être bougés de quelques dixièmes de millimètres à chaque image, de façon à ce que leurs mouvements paraissent naturels quand le film est projeté en vitesse normale.

Le procédé a dominé le monde des effets spéciaux, sous la férule des maîtres **Willis O'Brien** (*King Kong*, 1933) et **Ray Harryhausen** (*Jason et les Argonautes*, *Le Septième voyage de Sindbad*), jusqu'à la première trilogie *Star Wars* de George Lucas.

Tombé en désuétude dans les années 90 à cause du développement de l'imagerie numérique, le procédé a trouvé une seconde jeunesse sous l'impulsion d'artisans passionnés : en Angleterre, les **Studios Aardman** avec la série *Wallace et Gromit* et les longs-métrages *Chicken Run* et *Le mystère du Lapin-garou*, aux États-Unis, le duo **Tim Burton-Henry Selick** qui réaliseront, ensemble ou séparément, *L'Étrange Noël de Monsieur Jack*, *James et la pêche géante*, *Les Noces funèbres*, *Coraline*...



## Cadre pédagogique

*Fantastique Maître Renard*, Le livre de Roald Dahl (publié chez Gallimard / Folio Cadet) appartient à la la liste des ouvrages de littérature jeunesse recommandés par le Ministère de l'Education Nationale pour le Cycle 3 de l'Ecole élémentaire.

On pourra consulter la **fiche pédagogique mise en ligne par l'éditeur Gallimard** :

<http://www.cercle-enseignement.com/>

Le livre de Roald Dahl fait l'objet de nombreuses didactisations et fiches pédagogiques sur les sites académiques :

[http://www2.ac-lyon.fr/etab/ien/ain/dombes-carpe/fantastique\\_maitre\\_renard..htm](http://www2.ac-lyon.fr/etab/ien/ain/dombes-carpe/fantastique_maitre_renard..htm)

On ne **reviendra donc pas dans le présent dossier sur l'étude du livre**, abondamment couvert par toutes ces fiches.

Mais en fonction du temps dont il dispose et des capacités de ses élèves, l'enseignant pourra bien évidemment travailler *Fantastic Mr. Fox* de Wes Anderson en parallèle à, ou à la suite de, la lecture du livre de Roald Dahl.

## I. AVANT ET APRÈS LE FILM

### A. Avant la projection

On distribuera aux élèves la **fiche élève n° 1** comportant l'affiche et le **texte d'accroche** (synopsis du film).

A partir des informations présentes sur l'affiche on leur demandera de **remplir la fiche technique**.

Quelles informations ne s'y trouvent pas ?

Puis on leur demandera de décrire **l'affiche du film** et d'interpréter la situation qu'elle met en scène. Ils pourront faire un parallèle avec l'illustration de la couverture du livre de Roald Dahl (cf **image p. 12**)

A partir du **texte d'accroche** (« L'Histoire »), on leur demandera d'imaginer les nombreuses péripéties du film.

### B. Après la projection

On laissera tout d'abord la parole aux élèves pour échanger leurs impressions sur le film.

On leur demandera ensuite de résumer l'histoire et de dresser la **liste des principaux personnages**.

On classera ceux-ci en deux camps, dans un petit tableau.

On distinguera bien, dans chaque camp, le **personnage principal** (Mr. Fox / le trio des fermiers) des **personnages secondaires** (Mrs Fox et les renardeaux, les autres animaux / Petey, la femme du fermier Bean)

Les « Gentils »	Les « Méchants »

On reviendra sur le héros, **Mr. Fox**. Quelles sont ses qualités, ses défauts ? Est-il aussi « fantastique » que le proclame le titre ?

## L'AFFICHE



## L'HISTOIRE

Suivez l'histoire de Mr. Fox, le plus rusé des voleurs de poules.

Trois ignobles fermiers : Boggis, le gros ; Bunce, le nabot et Bean, le grand maigrichon, se sont alliés pour capturer Mr. Fox et sa famille. Mais ils sont loin de se douter qu'ils n'ont pas à faire à n'importe quel renard, car Mr. Fox est tout simplement fantastique ! Il a plus d'un tour dans son sac et a imaginé un plan diaboliquement génial pour les sortir d'affaire avec l'aide de tous les autres animaux de la forêt.

Une histoire drôle et pleine de charme pour toute la famille, adaptée du livre « Fantastique Maître Renard », de Roald Dahl, l'auteur de « Charlie et la Chocolaterie ».

## LA FICHE TECHNIQUE

Le titre du film :

Le genre :

Le réalisateur :

D'après l'œuvre de :

Les comédiens  
(version française) :

La durée :

L'année :

## II. LE RENARD, ENTRE RÉALITÉ ET FICTION

### A. L'animal « réel »

Il s'agit de bien faire la différence entre animaux réels et animaux de fiction.

Avant le film on interrogera les élèves sur ce qu'ils savent / pensent / imaginent de cet animal (est-il sauvage ou apprivoisé ? où vit-il ? de quoi se nourrit-il ? quelles sont les qualités ou les défauts qu'on lui attribue ?)

Après le film on fera une recherche pour faire établir une fiche documentaire sur le renard (voir **fiche élève n° 2**).

On pourra passer aux élèves des extraits de documentaires animaliers, ou du film *Le Renard et l'enfant* de Luc Jacquet (2007), qui montre un renard réel, mais dans le cadre d'une fiction.

Le film présente dans des rôles secondaires de nombreux autres animaux : opossum (Kylie), blaireau (Badger), rat, lapin, loup, etc. On pourra faire une recherche documentaire et établir une fiche pour chacun de ces animaux.

### B. L'animal humanisé par la fiction

Puis on s'attachera à la mise en scène du personnage du renard dans le cadre de la fiction (littérature et cinéma).

#### Textes

Les fiches pédagogiques consacrées au roman de Roald Dahl (voir « **Cadre pédagogique** », p. 7) proposent de nombreuses références et des extraits de textes à mettre en réseau :

- fables de La Fontaine (*Le Corbeau et le Renard* bien sûr, mais également )
- fables d'Esopé
- extraits du Roman de Renart (Moyen-Âge)
- romans contemporains pour la jeunesse

A partir de ces extraits on pourra dresser un **portrait-type** du renard dans la littérature, en insistant sur les **qualités/défauts** qui lui sont attribué(e)s par les auteurs au fil des siècles.

#### Images

On pourra s'attacher également à la riche iconographie du renard dans la **littérature illustrée** et au cinéma.

On partira de deux images du renard : une photo du film / une illustration de Quentin Blake dans l'édition Folio Cadet du livre.

On choisira d'autres illustrations parmi différentes sources : enluminures du Moyen-Âge (voir ce **bestiaire médiéval** sur le site de la BNF <http://expositions.bnf.fr/bestiaire/>). On en propose quelques unes sur la **fiche élève n° 3**.

On étudiera notamment les éléments qui humanisent ou pas le renard : proportions, posture (à quatre pattes ou sur ses deux jambes), habits...



### FICHE D'IDENTITÉ

Nom :

Nom et genre scientifique :

Origine du nom :

Alimentation :

Habitat :

Autres caractéristiques :



Illustration d'un manuscrit du *Roman de Renart*, 1580  
 Source : <http://expositions.bnf.fr/bestiaire/it/episodes/03.htm>



Illustration de Grandville (1803-1847) pour *Le Corbeau et le Renard* de Jean de la Fontaine, 1838

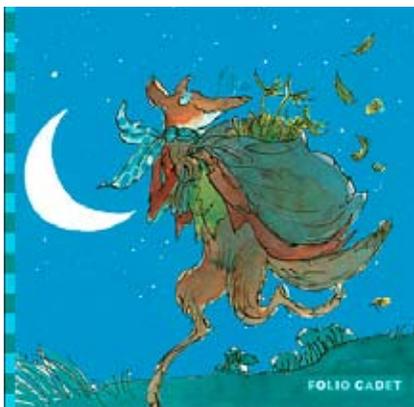


Illustration de Quentin Blake (né en 1932) pour *Fantastique Maître Renard* de Roald Dahl (1970)



Image tirée de *Robin des Bois* de Wolfgang Reitherman (Walt Disney Pictures, 1973)



Image tirée de *Fantastic Mr Fox* de Wes Anderson (Twentieth Century Fox, 2009)

### III. LA FABRICATION D'UN FILM D'ANIMATION

On expliquera aux élèves comment se fabrique un **film d'animation** : en faisant défiler à la suite plusieurs images légèrement différentes on crée l'illusion du mouvement.

Pour leur faire comprendre cette idée simple, on pourra leur faire manipuler un **flip-book** ou folioscope.

Dans un deuxième on leur expliquera la **différence entre dessin animé et animation en volume**. On pourra s'appuyer sur les fiches mises en ligne par Les Films du Préau (<http://www.lesfilmsdupreau.com/>) qui expliquent de manière claire et accessible les différentes techniques d'animation :

On montrera des extraits ou les bandes-annonces d'autres films d'animation en volume.

Il en existe de très différents :

- Un film de la série des *Wallace et Gromit* (Studios Aardman)
- *L'étrange Noël de Monsieur Jack* d'Henry Sellick et Tim Burton
- *Pierre et le loup* de Suzie Templeton (distribution Les Films du Préau)

On n'oubliera pas le film de Ladislav Starewitch, *Le Roman de Renart* (DVD édité par Doriane Films) dont de nombreux extraits sont visibles sur Internet.

Pour différencier du « **dessin animé** » on pourra comparer avec les bandes-annonces d'autres dessins animés, **traditionnels** (un vieux Walt Disney par exemple ou *Le Roi et l'oiseau* de Paul Grimault) ou en **images de synthèse** (films des studios Pixar).

On interrogera les élèves sur la différence de rendu de ces deux techniques (fluidité de l'animation, textures). Laquelle préfèrent-ils ? Si des positions divergentes se dessinent, on organisera un débat.

On leur fera remarquer ensuite que **l'élément sonore** a été oublié : voix des personnages, musiques, chansons.

> Les voix : elles sont assurées par des comédiens et « post-synchronisées » après le tournage et le montage du film.

> Les musiques et chansons : on pourra leur faire écouter différents extraits musicaux (si possible très contrastés) en se connectant sur le site officiel du film, en leur demandant à quel moment du film ils correspondent.

Les technologies récentes (photographie numérique, logiciels informatiques) mettent à la portée de tous la **réalisation d'un flip-book** ou d'une **courte séquence d'animation**.

On pourra proposer aux élèves d'imaginer une histoire, puis de réaliser personnages (pâte à modeler, carton...) et décors pour la mettre en scène.

De nombreux **trucs et ressources** sont disponibles sur le site <http://festival.inattendu.org/>, site des « Petites lanternes magiques, festival scolaire du film d'animation ».